

Les migrations du saumon lui font franchir les frontières internationales dans certaines eaux territoriales. Aussi, les pêcheurs canadiens rivalisent-ils avec ceux des États-Unis pour obtenir une partie de la prise, particulièrement du sockeye qui remonte le Fraser. Comme les montaisons dans le Fraser présentent un caractère international, elles sont surveillées par la Commission internationale des pêcheries de saumon du Pacifique, organisme canado-américain chargé de réglementer la pêche du saumon afin d'assurer le maintien de l'espèce. Les premiers travaux de la Commission en ce qui concerne le sockeye du Fraser ont fait disparaître un grand obstacle à la migration à Hell's-Gate et éliminé ainsi une grave difficulté qui gênait la reprise des montaisons en amont.

Les importantes pêches de flétan de la Colombie-Britannique se pratiquent aussi dans des eaux internationales et mettent les pêcheurs canadiens en concurrence avec ceux des États-Unis. Cette pêche est aussi réglementée par un organisme international, la Commission internationale de la pêche au flétan du Pacifique, établi il y a un quart de siècle lorsque les stocks de flétan avaient diminué à cause de la pêche intensive.

L'œuvre de la Commission a été à tel point fructueuse qu'une nouvelle série de problèmes se sont posés. La pêche du flétan est devenue si en vogue par suite de l'augmentation des stocks que les contingents sont pris rapidement par les palangriers qui se trouvent ensuite inactifs plusieurs mois durant. La part du Canada atteint chaque année 20 à 27 millions de livres débarquées au cours de quelques semaines et commercialisées durant l'année à partir des entrepôts frigorifiques.

La pêche du hareng en Colombie-Britannique vient après celle du saumon quant au revenu qu'elle procure. Ce petit poisson se rencontre en vastes bouillons près de la côte à certaines époques de l'année et est pris en quantités prodigieuses. Les débarquements annuels varient de 350 à 400 millions de livres. La majeure partie en est traitée dans des usines de réduction qui fabriquent de la farine ou de l'huile de poisson. Autrefois, le hareng était salé à sec et vendu en Orient, mais la seconde guerre mondiale a éliminé cette forme de traitement et la situation instable en Chine après la guerre a empêché la reprise rapide du commerce du hareng salé à sec. Cependant, la production de hareng salé à sec a recommencé sur une échelle limitée parce que le prix de l'huile de hareng a été incertain à certains moments.

Outre ces trois poissons importants de la côte du Pacifique, il s'en prend aussi d'autres. Les débarquements de soles et de poissons plats, pris surtout à l'aide de chaluts dans le nord du détroit d'Hecate, sont en augmentation et totalisent annuellement environ 18 millions de livres destinées au commerce des filets frais. La morue-langue et la morue charbonnière valent la peine d'être mentionnées et les clams, crabes et huîtres assurent une petite source de revenu aux pêcheurs. Une flottille de baleiniers prend jusqu'à 400 baleines chaque saison dans les eaux du large de la côte du Pacifique.

L'industrie huîtrière de la Colombie-Britannique porte sur deux espèces: l'huître indigène appelée Olympia et l'huître japonaise ou du Pacifique, espèce qui croît rapidement et qui est cultivée avec avidité et a fort remplacé l'espèce indigène dans le commerce. L'expansion de l'industrie huîtrière du Pacifique est encouragée par les chercheurs qui établissent et enseignent d'efficaces techniques de culture et étudient de nouvelles zones de production et de nouvelles méthodes de semer le naissain. L'huître indigène Olympia n'a pas été beaucoup mise en valeur surtout parce qu'elle occupe des grèves relativement élevées et plus exposées à la gelée et à la sécheresse.